



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 100

DÉCEMBRE 2007

MESSAGE DE SŒUR EMMANUELLE

Chers Amis,

Me voilà quelque peu émue à la pensée d'entrer dans ma centième année. Cela me donne un petit frisson dans le dos; il n'y a rien à faire et rien à redire, je vieillis... je deviens vieille!

Il faut que je commence à m'y habituer car enfin, avant la centième année, je ne me représentais pas ce que pouvait signifier un siècle et finalement changer de siècle n'est pas rien !!

Je remercie le Seigneur de m'avoir aimée à travers tout et de m'avoir aidée à aider à mon tour tant d'amis(es) à travers le monde.



Jamais je n'aurais pu supporter la vie que j'ai eue, toutes ces détresses au Soudan, au Liban, si je n'avais cru à la résurrection de la chair, à la vie au sens le plus large du mot. L'Amour est plus fort que la mort.

Si tu as aimé, si tu as partagé, si tu as voulu le bonheur des autres, tu as posé des actes d'amour qui ne mourront jamais. C'était, même si tu ne l'a pas professée explicitement, une manière de rendre gloire à Dieu.

Merci encore Seigneur pour tant de délicieux amis(es) qui le long de ma route m'ont apporté chacun leur lumière et leur chaleur. Ils m'ont permis d'avancer en chantant; En cordée, on avance plus vite et plus joyeusement. La joie quelle merveille ! Danser sur le chemin, chanter sur le chemin, rire sur le chemin la main dans la main. OUI, elle est belle et merveilleuse la vie ! Oui, elle est belle et passionnante la vie ! Dans la mesure même de ces relations plus ou moins convergentes vers le même but : le Bonheur d'Aimer et d'être aimé.

Il me reste à vous remercier vous mes nombreux amis (es) qui m'aidaient encore et encore à sauver des milliers d'enfants au SOUDAN.

*Vous êtes dans la prière et dans mon cœur.
Que Dieu vous bénisse, je vous embrasse en cordée.*

Sœur Emmanuelle

Lors d'un voyage express, nous avons eu le bonheur de retrouver Sœur Emmanuelle dans la maison de retraite varoise qui l'accueille depuis son retour d'Égypte en 1993, entourée et choyée par les sœurs de sa communauté.

Sœur Emmanuelle n'a pas changé. Certes le dos est un peu voûté, le corps un peu recroquevillé dans le fauteuil roulant, un mince et discret tuyau relie ses narines à l'assistance respiratoire dont elle a besoin MAIS l'enthousiasme est intact, la voix est claire et les yeux toujours aussi limpides. Sœur Emmanuelle nous a accueillies avec un large sourire et son joyeux tempérament et nous a impressionnées par sa lucidité et sa joie de vivre.

C'est avec une formidable espérance que nous avons quitté Sœur Emmanuelle, assurées que l'esprit est plus fort que le corps et la vieillesse... **L'amour plus fort que la mort...**

Merci ma Sœur !

Fabienne et Charlotte



Chers Amis,

Sœur Emmanuelle vient de fêter ses 99 ans, et voici la 100ème lettre que nous vous adressons depuis notre création !

En cette année « jubilaire », il m'a semblé opportun de faire un voyage à Khartoum avec mon fils Patrick, pour consolider notre coopération avec la Société Saint Vincent de Paul.

Notre objectif principal était de rencontrer chacun des membres de l'équipe engagée dans nos programmes sous la direction de Kamal Tadros, sur qui nous avons toujours pu nous reposer en toute confiance.

Notre séjour a été court (5 jours), mais intense et très profitable.



Nous revenons avec la conviction rassurante et prometteuse que Kamal a su s'entourer d'une équipe solide et motivée, des individualités aux compétences aussi diverses que le large spectre de nos actions le requiert.

NOTRE VOYAGE AU SOUDAN

Khartoum

Mon dernier voyage à Khartoum remontait à 2002.

En cinq ans, la physionomie de **la ville a changé à une vitesse étonnante** : embouteillages, constructions tous azimuts, présence accrue de travailleurs immigrés (Chinois, Indiens, Philippins, Libanais, Égyptiens, Arabes du Golfe etc...).

On sent que, depuis la paix entre le Nord et le Sud en 2005, les bénéfices du pétrole ont pu être investis dans autre chose que la guerre civile, mais malheureusement, les choix du gouvernement ne semblent pas toujours judicieux pour un pays en convalescence : alors que tout est à reconstruire dans le Sud, l'essentiel est investi dans la capitale dans des projets immobiliers souvent plus de prestige que de premières nécessités.

L'équipe de Saint Vincent de Paul : considérations générales

Nous avons rencontré plus de 40 personnes, lors d'entretiens systématiques individuels, conclus par une photo (un document de présentation exhaustif sera très prochainement disponible sur notre site internet).

La plupart sont des salariés de SVDP. Certains sont des consultants extérieurs. Tous sont Soudanais, chacun est nécessaire à la bonne marche de la Société : du mécanicien qui a fort à faire avec la flotte de véhicules, à l'intellectuel qui veut faire connaître au Soudan le travail de SVDP à travers le livre-enquête qu'il a récemment écrit et le quotidien qu'il vient de créer.

La plupart des salariés de SVDP sont des pères de famille de 5 à 7 enfants ! Quand on sait que leur rémunération est inférieure à celle qu'ils pourraient obtenir en offrant leurs services aux sociétés privées, et incomparable avec celle qu'ils obtiendraient s'ils travaillaient pour des ONG étrangères, on comprend que leur motivation est d'un autre ordre. **Le ciment de cette équipe est le sens du service rendu à leurs frères dans le besoin.**

Tous ont témoigné de la fluidité des rapports humains dans l'organisation : chacun a une place bien définie dans l'organigramme, avec Kamal qui donne le « la » sans autoritarisme inutile et en faisant circuler l'information. Comme dit Kamal, « nous sommes ici en régime démocratique » !

Par ailleurs, l'équipe reflète la diversité culturelle du pays.

De nombreuses ethnies sont représentées : en majorité des Shiluks et des Dinkas, mais aussi des ethnies Bari, des Nubas, des Madis. L'équipe compte aussi des Soudanais d'origine syrienne.

La grande majorité est de confession chrétienne, et travaille en bonne entente avec les quelques musulmans, dont certains, à des postes élevés, contribuent grandement à faciliter nos rapports avec les autorités.

Enfin 90% des personnes rencontrées parlent anglais.

Quelques exemples de personnes rencontrées

John Ugo Gambolon est le bras droit de Kamal.

John nous a fait une impression extrêmement favorable, et il semble avoir toutes les qualités requises, humaines autant que professionnelles, pour prendre un jour la succession de Kamal.



Né à Juba il y a 42 ans, John y a travaillé dans les instances gouvernementales régionales au début des années 80. En 1989, il a quitté la région lorsque la situation devenait invivable. A Khartoum, il a rencontré Kamal sur des opérations d'aide aux déplacés, et a intégré SVDP il y a 9 ans, où il a commencé par être en charge de la finance. Début 2008, il obtiendra son PHD en économie. John est marié, et a 5 enfants.

C'est un homme posé, discret, mais déterminé. Il nous a confié : « *Je ressens les souffrances des gens, des nécessiteux... J'ai vécu dans les villages, j'ai connu leur souffrance. Quand m'a été donnée l'opportunité de travailler à aider les pauvres, j'ai sauté sur l'occasion. Ma motivation est d'ordre spirituel. Si vous voulez connaître Dieu, il faut aller à la rencontre de ceux qui souffrent.* »

Emmanuel Isaac Milla est l'assistant du responsable de la formation professionnelle. Né dans la province d'Equatoria, il est arrivé à Khartoum en 1985, et a rejoint SVDP en 1994. Nous lui avons demandé de nous **exposer les difficultés qu'il rencontre au sein du programme.**

« La première difficulté est d'enseigner à des gens souvent analphabètes. Ensuite il y a la maîtrise du budget, sachant que l'inflation est forte, que l'Etat vient d'augmenter la TVA de 10 à 15%, et que les matières premières utilisées dans certaines formations sont chères : le bois en menuiserie, l'outillage et le liquide en réfrigération... Le transport de ces matières premières pose aussi problème, dans la mesure où nous n'avons qu'un véhicule pour nos 6 centres. Nous nous heurtons également aux critères de reconnaissance de diplôme par le gouvernement, et ce par manque de moyens financiers. Enfin, notre centre de Mayo a subi d'importants dégâts suite aux inondations. Comme il n'est pas en « dur » (contrairement aux autres centres), cela peut se reproduire. Sans parler de la barrière que les autorités nous obligent à ériger tout autour du centre, sous peine d'expulsion... »



Dr Awut Deng est née en Angleterre, mais vit à Khartoum depuis l'âge de 3 ans. Elle est médecin diplômée depuis deux ans.



Elle travaille dans les cliniques du Vendredi, et comme tous les médecins de ces cliniques, n'est pas rémunérée par SVDP, mais directement par les patients, dans la mesure de leurs possibilités.

« C'est par des collègues médecins qui travaillaient dans les cliniques du vendredi que j'ai entendu parler de SVDP. Nous travaillons en duo et traitons, à deux médecins, entre 60 et 80 personnes chaque vendredi. Jusqu'à présent, je travaillais à Gabarona, mais je vais être affectée dans la nouvelle clinique du Vendredi mise en place dans la ferme de Gebel Awlia.

C'est merveilleux de pouvoir travailler en aidant les autres. »

Effervescence à Gebel Awlia

Après trois jours d'entretiens successifs dans les modestes locaux de SVDP, nous nous sommes rendus à Gebel Awlia, à une heure de route du siège.

Nous avons tout d'abord eu le plaisir de **constater l'achèvement de la construction de la nouvelle ferme « Dar Juan Matha »**, à 400 mètres de l'autre ferme.

L'eau et l'électricité y sont à présent installées. La nouvelle ferme est alimentée par le puits situé dans l'ancienne ferme, via un ingénieux système de canalisations.

160 adolescents y logeront dès janvier 2008.

La proximité avec l'autre ferme facilitera la logistique : transports communs pour l'école, ateliers l'après-midi dans la première ferme...



Un grand terrain adjacent permettra d'initier les adolescents à la culture.

Un grand merci à « The Spanish Trinitarian and Mercedarian Fathers » qui ont pris en charge le financement de la construction, et qui devraient contribuer au financement de son fonctionnement.

Nous sommes ensuite allés à la première ferme, où nous avons pu voir en particulier l'inauguration du nouvel atelier de formation « Santé, hygiène, premiers secours et sensibilisation HIV ».



La mise en scène était impressionnante ! Nous y avons retrouvé Hassan Martin, que nous avons rencontré la veille en entretien. Hassan fait partie du Croissant Rouge, avec qui SVDP a mis en place cette formation.

Il est en charge de cette formation dans nos 5 centres, où 1000 personnes sont formées chaque année.

A l'issue des deux mois de cours, les diplômés ont la possibilité de poursuivre leur formation en hôpital. Ils ou elles peuvent y trouver l'opportunité d'être ensuite embauchés comme assistants médicaux ; cela a été le cas pour une trentaine d'entre eux depuis la création de cette formation !

Enfin nous avons assisté à une grande célébration organisée par les adolescents du centre et les habitants du coin en notre honneur. 1500 personnes étaient présentes.

Discours, prière, chants, danses, remise de diplômes, rien n'y manquait... Nous avons même été gratifiés de cadeaux !

Nous avons été vraiment touchés par la mobilisation de tous.

Merci en particulier à Gabriel Ngang Maduok, le Directeur de tous les centres de la région d'Omdurman, qui a organisé cet événement d'une main de maître, et sans que Kamal ait eu à s'en occuper.



Merci aussi à tous les participants pour ce moment qui restera gravé dans nos cœurs.

Que nos amis Soudanais qui lisent cette lettre aient la gentillesse de leur transmettre encore notre profonde reconnaissance.

Les nouvelles providentielles du dernier jour

La veille de notre départ, nous avons été reçus à l'Ambassade de France, où M. Romain Philippe nous a dit tout le bien que lui-même et Son Excellence Madame l'Ambassadrice pensaient de notre action au Soudan. Il nous a **confirmé avoir reçu la veille l'accord final de MAAIONG** (qui dépend du Ministère des Affaires Etrangères) pour le financement d'un nouveau centre de formation professionnelle à Juba !

Par ailleurs, nous avons appris que l'**ONU**, à travers l'**UNIDO** (United Nations Industry Development Organization) a évalué notre programme de formation professionnelle, et l'a qualifié d' « *excellent quick impact project* » -**excellent projet à impact immédiat**.

L'UNIDO va verser 11 000 € pour notre programme de lutte contre le sida.

Le 12 décembre, ils vont visiter deux centres (Mayo, et un nouveau centre, Soba), un foyer pour filles et une ferme. Ils ont l'intention d'offrir à nos professeurs une formation complémentaire d'une semaine, de financer l'amélioration de l'équipement de nos centres, et d'intervenir auprès du *Supreme Council of Vocational Training* pour obtenir la reconnaissance de nos diplômés. Petit miracle du Bon Dieu !

Opération Tirelire du Petit Soudanais

J'estime que nous atteindrons les CHF 25'000 cette année avec cette action et que près de 300 enfants auront été nourris grâce à vos dons. Merci aux personnes, aux familles, et aux enfants qui ont fait ce beau geste de solidarité !

Je vous présente les meilleurs voeux de Noël et de Nouvel An de notre équipe et de celle de SVDP ainsi que ceux des petits Soudanais que vous avez nourris grâce à votre générosité

Et à l'année prochaine !

Michel Bittar
Président

PS : Je dois aussi vous annoncer que le Comité, lors de sa dernière séance, a décidé de rajeunir notre fichier en éliminant ceux qui n'ont pas effectué de donations depuis trois ans ! Ceci permettra de faire des économies de poste et d'agrémenter notre lettre avec des photos et des couleurs (ce qui évidemment coûte plus cher) pour le plaisir de nos donateurs que nous voulons remercier de cette façon pour leur inébranlable fidélité.



DERNIERE MINUTE – NOUVELLES DE HAÏTI !!

Alors que notre lettre est quasiment sous presse, je reçois ce mail de Jean-Claude François, le Président de Haïti-Cosmos :

Bonjour Michel,

Les antennes de télécommunication étaient cassées ici à cause des déluges. Ça marche à peine un peu mieux maintenant que l'on vient de nous annoncer l'arrivée prochaine d'un autre cyclone !

Nos activités marchent bien avec des hauts et des bas.

La production des médicaments continue normalement. Il y a eu quelques menus problèmes de fermentation, comme Gabriel l'avait signalé. Les pharmaciens des HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève) et de l'Université m'avaient fait des recommandations que j'ai transmises au Labo et tout va bien depuis.

Now I must stop, car il n'y a plus de courant. J'essaie demain

Amitiés

Jean-Claude François